

Interview de Bernard Bouton, vice-président de la FECO internationale, pour un journal ukrainien (traduction en français)

- La France est aujourd'hui au centre de la lutte entre deux grandes civilisations: la culture occidentale, qui prône la liberté d'expression et l'ouverture de la pensée, et le monde musulman, qui impose de nombreuses restrictions à ses citoyens. Les événements des derniers jours dans votre pays ressemblent plus à un film d'horreur, qui semble n'avoir pas de fin en vue. Bernard, dans quelle mesure pensez-vous que l'islam constitue une menace pour l'humanité occidentale moderne?

Je n'ai pas lu le Coran. J'ai lu seulement ce que des journalistes ou des penseurs écrivent. Certains disent que la violence fait partie de l'islam, d'autres non. Les textes sacrés sont l'objet de multiples interprétations contradictoires. Pour ma part, je pense que les gens de bonne volonté, qu'ils soient musulmans, chrétiens ou juifs, sont capables de vivre ensemble en paix. Ce qui est une menace n'est pas l'islam. La menace vient de la manipulation de certains dessins par les extrémistes.

- Les caricatures sur des thèmes religieux, qui ces dernières années sont largement présentes dans les publications européennes, sont devenues une sorte de détonateur pour les organisations musulmanes radicales qui peuvent saper les fondements de votre culture. Quelle sera selon vous l'issue à cette situation: l'interdiction complète des dessins «offensants» aux yeux de certains, ou l'accoutumance progressive des communautés islamiques vivant en Europe à votre mode de vie?

Je suis absolument contre l'interdiction. La censure serait une régression. L'autocensure est déjà tellement pratiquée !

En fait, il y a deux sortes d'autocensure : on peut s'autocensurer par peur des représailles contre soi , par exemple si on dessine le prophète Mahomet, on peut subir une attaque d'un fanatique, ou bien, sur certains sujets politiques, le dessinateur court le risque d'être licencié par son journal. On peut aussi s'autocensurer par peur de blesser ou de choquer certains lecteurs.

Il faut donc laisser chaque dessinateur libre de s'autocensurer quand il le souhaite et non pas instaurer une censure.

*La solution c'est d'habituer progressivement les communautés islamiques vivant en Europe au mode de vie occidental. La solution, c'est **l'éducation**. Mais je veux parler d'une éducation mutuelle, car le dessinateur lui aussi doit apprendre. Il doit savoir comment son dessin sera interprété. Si son dessin contient un message, son intention c'est bien de faire en sorte que son message soit compris, en fonction des cultures différentes de ses différents lecteurs. Il s'agit donc d'une compréhension mutuelle.*

Malheureusement cette "éducation mutuelle" demande beaucoup de temps pour être efficace ; des années et même des générations seront sans doute nécessaires !

- Le président Emmanuel Macron a déclaré que la France a besoin d'un «islam éclairé» et a promis que la publication de caricatures dans le pays se poursuivra, car c'est la personnification de la liberté des médias et de la parole. Il y a même des propositions pour introduire dans le programme scolaire l'utilisation obligatoire de caricatures du prophète Mahomet dans les manuels. Y aura-t-il alors plus de conflits dans la société, compte tenu de l'éducation conjointe des enfants français et des enfants de migrants venus de pays islamiques?

Le président Macron a parfaitement raison de défendre la liberté d'expression. Si l'éducation conjointe des enfants français et des enfants de migrants est bien faite, il n'y aura pas de confrontation. L'éducation consisterait à apprendre comment prendre du recul par rapport aux problèmes actuels de la société en utilisant l'Histoire, par exemple, et à favoriser l'échange des différents points de vue. Mais le chemin risque d'être long !

- La rédaction du magazine français *Charlie Hebdo* est-elle aujourd'hui en sécurité après une série d'attentats terroristes?

Les dessinateurs de Charlie Hebdo sont aujourd'hui protégés. Ils sont en relative sécurité.

- Pensez-vous qu'il peut y avoir des sujets tabous dans une caricature ?

Il ne doit pas y avoir de sujets tabous dans un cartoon. Tous les sujets peuvent être traités de manière intelligente. Si on s'interdit un seul sujet par peur de blesser

quelqu'un, alors il faut s'interdire tous les sujets, car il est toujours possible qu'une personne soit blessée par un sujet qu'on croit anodin. Un bon dessin doit permettre de rire de ce qui n'est pas drôle !

- De tout temps, les dessinateurs ont eu une relation difficile avec la société. Certains ont été aimés, d'autres ont été grondés et certains ont même été emprisonnés pour leurs dessins les plus virulents. Bernard, vous, en tant que secrétaire général de la Fédération internationale des caricaturistes (FECO), savez bien comment certains caricaturistes sont traités en Turquie, en Égypte, en Iran, en Jordanie ou dans certains pays d'Amérique latine. Comment votre organisation aide-t-elle ces artistes?

Nous, en tant que FECO, recevons de temps en temps des messages de dessinateurs provenant de pays où la liberté d'expression est en danger. Souvent il s'agit de censure, parfois le dessinateur est accusé, arrêté et fait l'objet d'un procès. Nous essayons de donner le maximum de publicité à ces atteintes à la liberté. Pour cela nous utilisons notre seule arme : le dessin.

- Nommez les pays qui entravent la coopération avec la FECO?

Chaque fois que nous avons pris la défense d'un dessinateur, nous avons publié de nombreux dessins pour le soutenir. Jamais, jusqu'à ce jour, nous n'avons été entravés dans notre action.

- Bernard, vous êtes souvent invité à des concours internationaux de caricatures en tant que jury. Que pouvez-vous dire des auteurs ukrainiens quel est leur niveau professionnel par rapport aux artistes d'autres pays?

Dans les concours, les organisateurs reçoivent des dessins de nombreux pays. Certains pays participent plus que d'autres avec beaucoup de dessinateurs de talent ; l'Ukraine en fait partie ! Parmi les dessinateurs ukrainiens on constate une grande diversité de styles et l'humour est de très bon niveau. D'ailleurs il suffit de voir les résultats des concours pour s'en persuader ! L'Ukraine est très bien placée dans la liste des grandes nations créatrices de cartoons.
